

10 Port-Gentil

Intempéries

Entre inondations et de nombreux risques



Photo : Julie Nguimbi

A la moindre averse, des poubelles se retrouvent dans l'eau.



Photo : Julie Nguimbi

L'accès à certains commerces devient difficile à chaque pluie.

RAD
Port-Gentil/Gabon

ON l'attendait pourtant en mars. Mais, la grande saison des pluies est apparue plus tôt que prévu. Dans la capitale économique, des trombes d'eau tombent régulièrement d'un ciel devenu "un quai grisâtre" en permanence, en dépit de quelques éclaircies furtives. Laisant croire que la période tant redoutée des Port-gentillais est à nos portes. La cité de l'or noir, en proie aux inondations récurrentes, a déjà les pieds dans l'eau. On observe, ici et là des flaques d'eau aux allures de lacs. La nappe phréatique est à fleur de surface. Une situation exacerbée par l'exploitation, à la limite de l'anarchie, du sable. Au centre-ville comme dans

la périphérie, c'est le même spectacle désolant : partout de l'eau. Jusque dans les maisons. «*Chez moi, dès que le temps devient sérieusement menaçant, je me dois de rentrer rapidement. Parce que, la dernière fois, j'ai trouvé plusieurs de mes effets flottant sur l'eau*», raconte Rosalie. Quant à sa voisine, elle doit vider sa maison après chaque pluie. «*Nous attendons de pied ferme les politiciens de tous bords. Ils nous diront leurs solutions. Sinon...*», prévient Claude, résidant à Fort de l'eau, dans le 1er arrondissement. Les risques d'électrocution ont augmenté, du fait de nombreux fils électriques partiellement isolés qui pendent ça et là. Une cohabitation à haut risque, quand on sait que l'eau et le courant ne font pas bon ménage. Nombreux ont encore en mé-

moire la mort d'une dame électrocutée en s'accrochant dans sa chute à un fil électrique enjambant un marécage. L'arrivée des pluies, certes saluée notamment par les agriculteurs, renvoie au chômage certains compatriotes qui s'investissent dans de petites activités commerciales. Avec la montée des eaux beaucoup ont perdu leurs espaces. D'autres ont vu leurs voies d'accès obstruées. Des bars, des points de vente de gâteaux et autres petits étals ont disparu, alors qu'ils aidaient leurs propriétaires à subvenir à certains besoins. Le cas de P.A, qui ne sait plus quoi faire de son motel situé dans une zone reculée. Les recettes ont considérablement baissé. «*Je pouvais gagner jusqu'à 200 000 francs par jour. Actuellement, atteindre 50 000 francs relève simple-*



Photo : Julie Nguimbi

Le centre-ville n'est pas épargné par la stagnation des eaux en saison des pluies.

ment d'une chance», souligne-t-il, excédé. Ici, certaines gens redoutent donc que la saison des pluies s'accroisse et tire en longueur. D'autant qu'elle pourrait aussi poser un problème de santé publique, du fait de nombreux tas d'immondices qui se retrouvent dans l'eau. Le risque

d'épidémies est réel. De plus, ainsi que le relève un chef de quartier, les moustiques, vecteurs de la malaria, la tueuse silencieuse, ont fait de ces eaux stagnantes leurs berceaux. Ils y pullulent. Ils en profitent à souhait, en l'absence des campagnes de démoustication et de dératissage comme au-

trefois. Des élus locaux font des pieds et des mains pour soulager leurs administrés. Le cas du maire du troisième arrondissement, Michaël Mboumba. Avec son équipe, il se démenne, autant que faire se peut, avec les moyens du bord, pour assainir son champ d'action.

Religion/Centre d'évangélisation Bérée/Séminaire de formation et d'édification
Des enseignements enrichissants

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

«*PEU importe ce qu'on fait ou ce qu'on est, Dieu est au centre de tout, mieux, au contrôle de tout.*» Pour mettre en exergue ce passage instructif de l'espérance en Dieu, le centre d'évangélisation Bérée, situé en face de l'école publique Quartier Sud I, a organisé, pendant trois jours, un séminaire de formation et d'édification qui avait pour thème : "Les caractéristiques de ceux qui réalisent toujours ce qu'ils entreprennent". A l'attention des entrepreneurs et hommes d'affaires. De nombreux fidèles ont pris part à ce séminaire qui avait comme animateur principal le révérend évangéliste Rodrigue Ondo



Photo : JP Allogo

Le révérend évangéliste Rodrigue Ondo Oyono pendant la prière.

Oyono, responsable du centre d'évangélisation sus-mentionné. Pourquoi cette rencontre à l'intention des entrepreneurs et hommes d'affaires ? «*Nous avons pensé qu'il était important d'attirer l'attention de nos frères et sœurs qui sont dans le monde des affaires, sur la nécessité d'impliquer Dieu*

dans leurs différents projets, car rien ne peut réussir sans lui, a expliqué l'évangéliste. En clair, nous avons mis à profit cette occasion pour expliquer aux uns et autres pourquoi il est très important de s'attacher au Seigneur, non pas seulement à l'église, mais aussi dans d'autres circonstances. Au centre d'évangélisation



Photo : JP Allogo

Une vue de quelques opérateurs économiques de la cité.

Bérée, c'est l'église où Dieu transforme l'homme ordinaire en champion», a-t-il commenté. A la fin, les participants en sont sortis visiblement sa-

tisfaits des enseignements enrichissants. Il est à noter que le centre d'évangélisation Bérée est un ministère de combat spirituel et de délivrance.

Autrement dit, une arène de salut, de guérison et de délivrance. Un lieu par excellence où la grâce de Dieu coule, selon son responsable.